

# Yverdon conserve ses Ateliers CFF

**EMPLOI** Alors qu'en 2021 l'ex-régie avait annoncé à ses employés vouloir quitter le site historique du Nord vaudois, Vincent Ducrot a déclaré hier avoir changé d'avis

RAPHAËL JOTTERAND

🐦 @Raph\_jott

«Cette belle journée ensoleillée pourrait bien augurer de bonnes nouvelles», souriait Alain Barbey, directeur régional des CFF en ouverture de la conférence de presse sur le futur des Ateliers d'Yverdon-les-Bains. Le bras droit de Vincent Ducrot, CEO de l'entreprise de transport, avait vu juste. Les Chemins de fer fédéraux suisses vont poursuivre leurs activités (650 employés) au cœur du chef-lieu du Jura-Nord vaudois, et même s'offrir un nouveau centre d'entretien léger à Aigle.

Conscient de l'aubaine pour sa ville, le syndic de la deuxième ville du canton, Pierre Dessemontet, n'a pas caché sa joie au moment de l'annonce. «C'est un jour historique pour Yverdon-les-Bains. Nous avons beaucoup douté et nous nous sommes demandé si nous remplissions encore les critères pour maintenir nos Ateliers industriels», s'est-il réjoui avant de poursuivre. «Les CFF représentent le troisième

employeur de la ville et le plus significatif. On ne peut pas négliger l'impact social, culturel et économique qu'ils apportent à la région.»

Il faut dire que la satisfaction de l'édile socialiste n'est pas anodine. Au début de l'année 2021, les Chemins de fer fédéraux annonçaient à leurs employés leur souhait de quitter la cité thermale pour étendre leurs activités ailleurs. «Nous manquons de ressources pour l'entretien des trains, et dès mon arrivée [en avril 2020, ndlr] nous avons cherché une solution afin de pouvoir combler cela», commente Vincent Ducrot, qui précise avoir retenu cinq alternatives avant de se rabattre sur le site historique. «Notre souhait premier était de maintenir les emplois dans le Jura-Nord vaudois. Après avoir consulté les différentes alternatives, nous nous sommes rendu compte que la meilleure solution était de rester ici.»

Ce revirement de situation un peu tardif s'explique par un long travail de négociation entre les CFF et les autorités cantonales et fédérales. «Ce n'était pas gagné d'avance car les contraintes étaient importantes. Mais ce qui a facilité le dossier, c'est que nous avons toujours eu une vision partagée sur les enjeux économiques et sociaux. Le

départ des CFF aurait été un drame pour la région», analyse Nuria Gorrite, conseillère d'Etat chargée de la mobilité.

Présent depuis le lancement de la première rame reliant Morges à Yverdon en 1855, les Ateliers industriels d'Yverdon-les-Bains vont désormais pouvoir entamer leur mue. Avec les nombreux impératifs administratifs qu'il reste à faire, les travaux estimés à hauteur de 350 millions devraient débuter uniquement en 2028. La modernisation du site passera par l'ajout de trois voies longues (200 mètres) jusqu'à l'entrepôt, la création d'un grand bâtiment logistique, l'augmentation des capacités de traitement des caisses ferroviaires et, finalement, l'assainissement des parties historiques comprenant le quadrilatère et les halles nord.

## Le Chablais aura son centre

Outre ce gros chantier prévu dans le Nord vaudois, le Chablais connaîtra aussi son lot de satisfaction. Les CFF prévoient de construire un nouveau centre d'entretien léger, évalué à 150 millions, dédié à la maintenance de la flotte du RER Vaud. La compagnie prévoit d'engager entre 50 et 80 personnes d'ici à 2030 puis 200 avec la mise en fonction de ce nouveau site. ■